



## INFLAMMATION DES PAUPIÈRES

par Cheryl Kluge, États-Unis

18 mars 2011



**«Je savais que la meilleure solution à mon conflit était de me procurer un nouveau cochon.»**

En 1997, mon mari et moi avons acheté un cochon vietnamien, Oncle Frank. Nous avons déjà beaucoup d'autres animaux, et nous avons pensé nous procurer quelque chose de différent. Les cochons sont très intelligents: ils sont sixièmes sur la liste des dix animaux les plus intelligents, selon la chaîne de télévision Discovery (Discovery Channel). Les chiens sont en septième place. Oncle Frank était très spécial, comme le sont les cochons. Je l'appelais «mon petit bébé». Mon mari et moi ne voulions pas avoir d'enfants parce que nous n'en éprouvions pas le besoin; par contre, nous aimions avoir beaucoup d'animaux à la maison.

J'ai toujours su que si Oncle Frank grossissait trop en vieillissant (certains mâles atteignent presque les 200 livres) et qu'il ne pouvait plus marcher, il nous serait impossible de le transporter. L'arthrite est très répandue chez les cochons et je savais que s'il devenait handicapé à cause de l'arthrite, je devrais le faire euthanasier. Mais ça n'arriverait pas à mon petit bébé. Je savais comment le tenir en forme. Il n'a jamais été obèse et il faisait régulièrement de l'exercice. Il vivait dans la maison et dormait dans un petit lit douillet.

Un jour de 2008, alors que je le promenais en laisse, il s'est agenouillé pour manger de l'herbe. Tout en continuant de manger de l'herbe, il rampait un peu partout sur les genoux. Ça a été le début de son arthrite, et aussi de ma peur de perdre Oncle Frank de vue.

Après une semaine de cette marche occasionnelle sur les genoux, j'ai appelé un vétérinaire pour qu'il vienne à la maison. Il a confirmé que mon cochon commençait à faire de l'arthrite. Il m'a donné un médicament à lui administrer, et j'avais espoir que ça guérirait Oncle Frank de sa maladie. Cette nuit-là, mes paupières ont commencé à démanger terriblement. Quand je me suis réveillée le lendemain matin, il y avait quelques plaques rouges et enflées. J'ai supposé que j'étais allergique à quelque chose. À l'époque, je ne connaissais pas encore la Nouvelle Médecine Germanique.

Le médicament du cochon a fonctionné tant qu'il l'a pris; mais comme il n'était pas prévu pour un usage prolongé, le médicament fini, il a recommencé à marcher sur les genoux. Durant les deux années suivantes, j'ai cherché partout le remède que toutes les compagnies pharmaceutiques du monde recherchent elles aussi. J'ai donné à Oncle Frank de la glucosamine, de la chondroïtine, de l'huile de poisson, toutes sortes de suppléments pour les animaux arthritiques, des antibiotiques et même la solution MMS (N. du T.: Master Mineral Solution: du bioxyde de chlore en solution). Chaque fois qu'il semblait répondre au traitement et qu'il marchait mieux, je me sentais soulagée de l'avoir sauvé. Je notai que mon problème de paupières correspondait aux hauts et aux bas du traitement de Frank. Chaque fois, les éruptions cutanées empiraient. Je pensais toujours avoir une allergie soit au masque que je portais la nuit, ou à mon détergent, ou quoi encore. J'utilisais de la Vaseline, de l'huile de coco, du Neosporin, de la cortisone en crème, tout et n'importe quoi. Mes paupières du haut et du bas étaient soit sèches et croûtées, ou rouges et irritées.

C'est mon médecin qui m'a présenté la Nouvelle Médecine Germanique et j'ai commencé à lire les documents du site internet de la GNM. J'ai commencé à comprendre le lien entre les problèmes de peau et les «conflits de séparation». Je me souviens d'un soir en particulier où je m'étais plainte à un éleveur de cochons des problèmes d'Oncle Frank; elle m'avait dit qu'elle ne jurait que par ces pilules chinoises aux herbes appelées Pilules de Tisane de l'Ermite (Solitary Hermit Tea) qu'elle donnait à tous ses cochons. Elle disait que c'étaient de vraies pilules- miracle. J'avait tant d'espoir après lui avoir parlé que j'en ai commandé tout de suite et mes yeux ont commencé à démanger comme jamais. J'ai fait le lien avec la GNM. J'ai compris que lorsque j'étais optimiste, la peau de mes yeux entraînait en guérison, d'où l'irritation et la démangeaison. Quand j'avais peur de perdre Frank, la guérison s'arrêtait. C'était un cycle qui se répétait encore et encore.

Maintenant, je savais quelle en était la cause. J'ai essayé d'accepter les limitations de Frank. Et l'état de mes paupières s'est amélioré lorsque je l'ai accepté tel qu'il était. Mais je ne pouvais pas m'arrêter complètement.

À l'été 2010, Oncle Frank a commencé à faire de l'arthrite dans les pattes arrière. Son plat de nourriture était placé à environ 10 pieds des marches, en dehors de la maison. Et une fois, ça s'est passé différemment. Il a marché sur une distance de 3 pieds, puis s'est couché. Il s'est relevé, a marché encore 2 pieds et s'est rassis. Il était indifférent au fait d'atteindre la nourriture ou d'être tout mouillé.

À la fin du mois d'août, il ne bougeait presque plus. Il mangeait encore, mais il ne retournait pas à sa chambre dormir dans son lit. Il dormait directement sur le plancher après être rentré de sa sortie hygiénique matinale. Chaque fois, il me fallait environ 20 minutes pour le sortir. Le vétérinaire est revenu et a confirmé qu'il souffrait aussi d'ostéoarthrite dans les pattes arrière; il a prescrit un très fort analgésique. J'ai lu sur internet au sujet de ce médicament, et j'ai appris qu'il avait de mauvais effets secondaires, incluant l'insuffisance rénale et hépatique. Ce n'était sûrement pas une solution pour Oncle Frank, et de toute façon ça n'a pas marché pour lui.

Après 13 ans, le temps était finalement venu de dire adieu à Oncle Frank. Mes doutes et ma culpabilité étaient immenses! Je passais mon temps à revenir sur ma décision de faire ce fameux appel téléphonique. J'ai finalement accepté qu'aucun remède en se présenterait jamais. Le vétérinaire est venu, et je suis restée avec Frank pendant tout le temps de la procédure.

Je savais que la meilleure solution à mon conflit serait de me procurer un autre cochon, et plus j'attendais, plus le conflit prendrait du temps à se résoudre.

En moins de deux semaines, j'ai trouvé un éleveur dans le Missouri qui attendait une portée de porcelets pour la fin de septembre! J'étais si excitée! Quand ils ont eu 2 ou 3 semaines, elle m'a envoyé des photos et nous a dit de choisir celui que nous voulions. Nous savions que nous voulions un fille cette fois-ci, et quand j'ai ouvert le dossier et que j'ai vu les photos des trois petits cochons, devinez quoi? Mes yeux ont commencé à démanger!!!

Elle allait s'appeler Phoebe. À chaque information reçue de l'éleveur, l'irritation et l'enflure de mes paupières augmentaient. Le pire moment fut celui où j'ai reçu la laisse de Phoebe par la poste! Le lendemain, mes paupières étaient plus enflées et rouges que jamais!

Nous sommes allés chercher Phoebe à l'aéroport environ 2 semaines plus tard, à la fin de novembre. Mes yeux n'ont pas trop réagi cette nuit-là, ils en étaient déjà au stade final de la guérison. Comme c'est intéressant!

Encore un détail: bien que mes deux yeux aient été touchés, l'oeil gauche (je suis droitier) était toujours plus affecté. Selon la GNM, c'est le côté associé à un conflit mère/enfant.

Cheryl Kluge

**Explication:** La peau (épiderme) est reliée biologiquement à un conflit de séparation, une perte de contact inattendue; la peau des paupières, à un conflit de «séparation visuelle».

Conflit (DHS): «Ma peur de perdre de vue Oncle Frank avait commencé» (le choc de le voir ramper sur les genoux)

Première résolution du conflit: «J'avais espoir que le remède guérirait Oncle Frank de sa maladie. Cette nuit-là, mes paupières ont commencé à démanger terriblement.»

Phase de guérison: durant la phase de conflit actif, l'épiderme s'ulcère, ce qui cause une sécheresse de la peau; durant la phase de guérison, la partie ulcérée est réparée. C'est la période où la peau devient rouge, enflée, inflammée, et où elle démange.

Cheryl avait les symptômes de la phase active et de la phase de guérison («Mes paupières du haut et du bas étaient soit sèches et croûtées, ou rouges et inflammées»). Cette alternance entre les deux phases d'un Programme Biologique Spécial (SBS) est l'indication qu'elle avait des rechutes (peau sèche) qui interrompaient le processus de guérison (inflammation). En ayant connaissance de la GNM, Cheryl a été capable de faire le lien: «J'ai compris que lorsque j'étais optimiste, la peau de mes yeux entraînait en guérison, d'où l'irritation et la démangeaison. Quand j'avais peur de perdre Frank, la guérison s'arrêtait. C'était un cycle qui se répétait encore et encore.» Cheryl n'était pas «allergique» à une substance mais, pour utiliser le terme de la médecine conventionnelle, elle était «allergique» à l'idée de perdre Oncle Frank.

Résolution finale du conflit: En étant consciente de la corrélation entre le conflit de séparation et la zone de la peau touchée, Cheryl était en mesure de compléter le processus de guérison en prenant sa dernière décision: «Je savais que la meilleure solution à mon conflit serait de me procurer un autre cochon». Quand elle a eu son nouveau cochon, la peau des paupières entra dans le stade final intensifié de guérison. («Le pire moment fut celui où j'ai reçu la laisse de Phoebe par la poste! Le lendemain, mes paupières étaient plus enflées et rouges que jamais!»)

L'histoire de Cheryl démontre de façon admirable comment la connaissance de la Nouvelle Médecine Germanique nous libère de notre rôle de «victimes». Avec la GNM, nous sommes en mesure d'identifier nous-mêmes le conflit original, la cause; de reconnaître les symptômes qui indiquent la guérison, faussement appelée «maladie», et de compléter le processus de guérison, tout cela basé sur la connaissance que le psychisme et l'organe qui y est relié fonctionnent toujours en synchronicité, le cerveau étant le poste de contrôle à partir duquel ces processus très anciens sont coordonnés; des processus que nous, humains, partageons avec tous les êtres vivants.

Caroline Markolin

**Extrait de:**  
**<http://LearningGNM.com>**

**Dégagement de responsabilité:**  
L'information contenue dans ce témoignage ne remplace pas l'opinion  
d'un professionnel de la santé